

Les verbes à particule en français louisianais
Kevin Rottet, Indiana University

Selon Chevalier et Long (2005), l'apparition des verbes à particule (VàP) d'origine anglaise dans un discours français est un phénomène limité aux parlers français relativement anglicisés des provinces maritimes canadiennes. Or, il n'est pas rare que les VàP apparaissent aussi en français louisianais (FL), à côté d'autres éléments (verbes, noms) d'origine anglaise. Dans cette communication j'illustrerai la construction louisianaise en montrant en quoi elle diffère de la construction acadienne décrite par Chevalier et Long (2005), King (2000) et d'autres. Je tenterai aussi de montrer que ces différences ont des conséquences théoriques importantes, notamment dans l'analyse de l' "échouage des prépositions" (ou prépositions orphelines).

En FL, comme c'est normalement le cas des verbes d'origine anglaise, les VàP apparaissent sans aucune morphologie audible, qu'elle soit anglaise ou française, et quel que soit le rôle syntaxique du VàP dans le discours: infinitif (1), participe passé (2), verbe conjugué au présent de l'indicatif (3) ou au présent du subjonctif (4):

- (1) Moi je vas jamais GIVE UP le français.
- (2) Ça fait quand l'affaire a LEVEL OFF il y avait pas tant de demande
- (3) Quand alle me dit "Qui y a de WRONG?", alle me THROW OFF.
- (4) Et pour six semaines il fallait que tous les enfants et tout le monde, eux-autres GIVE UP de quoi.

Par contre, dans les parlers acadiens des provinces de l'Atlantique, les verbes d'origine anglaise sont dotés de morphologie française:

- (5) là asteure j'ai *mové out* icitte là (Chevalier et Long 2005: 201)

Les VàP anglais attestés en FL mettent en jeu un nombre restreint de particules anglaises *in, out, up, down, off, back, away, around, over*, liste légèrement plus longue que celle attesté pour l'acadien selon Chevalier et Long (2005).

D'autres différences entre la construction acadienne et la construction louisianaise sont pertinentes pour l'analyse des prépositions orphelines. Plusieurs chercheurs ont démontré la possibilité de laisser la préposition en fin d'énoncé dans certains parlers acadiens, dans une construction qui ressemble fortement à ce qui se passe en anglais:

- (6) Où ce-qu'elle vient de? (King 2000: 136)

Mais cruciallement, dans l'analyse de King, si cet échouage ressemble à la construction anglaise, il ne s'agit pas d'un emprunt grammatical direct à l'anglais. Elle argumente par contre que la possibilité d'échouer les prépositions serait entrée en français acadien par moyen de l'emprunt lexical. Effectivement, il s'avère que quelques prépositions anglaises ont été empruntées en acadien:

- (7) Quoi-ce qu'ils parlont about? (King 2000: 136)

Or, dans l'analyse de King, les prépositions ont été empruntées avec leur comportement syntaxique—c'est-à-dire la capacité à être échouée, et ce serait donc par moyen de l'emprunt lexical que cette construction syntaxique anglaise serait passée en acadien. En plus, King attire l'attention sur le fait que les VàP anglais apparaissent très fréquemment dans le discours acadien, et que eux aussi auraient joué un rôle dans l'introduction de l'échouage de la préposition.

Mais si l'analyse de King est la bonne pour l'acadien des provinces atlantiques, cette analyse ne marche manifestement pas pour le FL. Au lieu d'emprunter des prépositions à l'anglais, les

francophones de Louisiane pratiquent une expansion du sémantisme de certaines prépositions françaises, mais ce sont des prépositions françaises qui sont échouées (Rottet 2001, 2007):

(8) Quoi ce-qu'il parle après?

Qu'en est-il des VàP? Si les VàP anglais ont contribué à la capacité à laisser des prépositions en fin de proposition en acadien, est-ce aussi le cas du FL? (Je laisse de côté pour l'instant le fait que la majorité des VàP attestés en acadiens sont intransitifs et que donc il ne s'agit pas de "prépositions" mais plutôt de particules adverbiales. En plus, selon Picone 1997, les VàP apparaissant en FL ne sont pas des emprunts mais des exemples d'alternance codique).

Mais l'évidence démontre clairement que les VàP ne peuvent pas être le vecteur de l'introduction de la préposition échouée en FL, puisque dans cette variété le verbe et sa particule fonctionnent—presque sans exception—comme une unité inséparable. La démonstration fera appel à trois preuves. Premièrement, dans le seul contexte où un verbe d'origine anglaise accepte de porter la morphologie française audible, à savoir quand le verbe est à l'imparfait (Picone 1997), cette morphologie se trouve non pas après le verbe mais après la particule:

(9) Il a eu pour appeler un WRECKER parce que plus il BACK-UP-ait, plus le sable CAVE-IN-ait. (Picone 1997: 159)

Deuxièmement, quand le VàP a un complément d'objet direct, qu'il soit nominal (10) ou prénominal (11-12), celui-ci se trouve non pas à gauche mais à droite de la particule (même quand ce serait le contraire en anglais: *give it up*, **give up it*):

(10) Et j'ai GIVE UP la musique, j'ai promis à ma femme que c'était pas une vie

(11) Je jure plus. J'ai tout GIVE UP ça des années.

(12) Et eux-autres s'a fait un char, je connais pas comment eux-autres a HOOK UP ça

Troisièmement, la négation suit non seulement le verbe anglais mais la particule aussi:

(13) SO on est après essayer de trouver qui-ce qu'alle a pour la faire venir mieux, SO alle GIVE UP pas, tu vois?

Tout cela suggère très fortement qu'en FL, le verbe et sa particule sont analysés comme une unité inséparable. Cette analyse est importante non seulement en elle-même, mais aussi ce qu'elle représente encore une preuve qu'il faut considérer la possibilité réelle que l'échouage de la préposition en FL soit, en fait, un emprunt syntaxique direct à l'anglais, sans l'intermédiaire de l'emprunt lexical de la préposition ou des VàP.

Références

Chevalier, Gisèle et Michael Long. 2005.

King, Ruth. 2000. *The Lexical Basis of Grammatical Borrowing*. Amsterdam: John Benjamins.

Picone, Michael D. 1997. "Code-switching and loss of Inflection in Louisiana French." In *Language Variety in the South Revisited*, Bernstein, Nunnally, & Sabino (dirs.). Tuscaloosa: University of Alabama Press, 152-162.

Rottet, Kevin J. 2001. *Language Shift in the Coastal Marshes of Louisiana*. Studies in Ethnolinguistics, vol. 8. Series editor Glen Gilbert. New York: Peter Lang Publishers.

Rottet, Kevin J. 2007. "Les prépositions orphelines en français louisianais." Paper given at the Conference of the Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Innsbruck, Austria, September 3-8, 2007.